



Marc Quaghebeur

HISTOIRE, FORME ET SENS EN LITTÉRATURE

LA BELGIQUE FRANCOPHONE

TOME 1 - L'ENGENDREMENT (1815-1914)



P.I.E. Peter Lang

Avant-propos

Le XIX^e siècle en Belgique se trouve au cœur de ce livre, première étape d'une entreprise qui comportera d'autres volumes. Tous retravaillent et structurent une part des études que j'ai publiées depuis *Lettres belges. Entre absence et magie* (1990).

Disséminées dans de nombreuses publications, mes recherches concernent des sujets que j'avais insuffisamment traités – voire omis – dans mes *Balises*¹. Elles approfondissent l'ancrage historique des faits et œuvres littéraires de la Belgique des deux siècles écoulés. La complexité comme la cohérence du champ littéraire francophone belge se dessinent ainsi avec beaucoup plus de netteté que ce qui nous était apparu durant les années de la belgitude, phénomène dont je m'efforce de dégager les tenants dans le tome consacré à cette génération littéraire. Ces analyses devraient permettre un autre type de narration que ceux qui ont cours ou ont eu cours.

Un tel travail exigeait du temps. Et de sérieuses remises en question. L'approche d'autres littératures francophones – et notamment du Sud – m'aïda aussi dans la compréhension des logiques structurelles du champ franco-francophone, comme pour l'étude de ce qui les singularise les unes et les autres. Ces horizons nouveaux de recherche et de compréhension conduisent plus que jamais à interroger la littérature et à entrer dans le grand jeu des synergies et métamorphoses entre Forme littéraire et Histoire – celui qui fait Sens au travers des histoires et des vies littéraires qui s'y déroulent.

La hantise du négatif que l'on retrouve souvent en Belgique indique par exemple un rapport singulier à Soi et à son Histoire, qui n'en demeure pas moins le fait d'une Histoire. Je l'approche à travers différents types de textes, révèle ou relis certains récits oubliés, et m'efforce toujours de tracer des liens entre faits socio-historiques, mythes collectifs, œuvres ou courants littéraires. Les discours qui accompagnent, forment et déforment l'histoire de la langue française et de la littérature francophone en Belgique, dès les années 1820, sont tout autant revisités ou exhumés.

¹ Marc Quaghebeur, «Balises pour l'histoire de nos lettres», in Alberte Spinette (éd.), *Alphabet des lettres belges de langue française*, 1982, p. 11-202. Sous le titre *Balises pour l'histoire des lettres belges*, le texte a été réédité dans la collection Espace Nord (n°150, Bruxelles, Labor, 1998), avec une lecture de Paul Aron. L'étude fut maintenue telle quelle mais allégée de quelques notes.

L'émergence rapide en Belgique, puis le développement d'une véritable littérature francophone, à côté d'une littérature flamande, elle aussi florissante, et de productions dialectales (ensemble dont l'histoire reste à écrire) offre un champ d'étude très riche littérairement. Il est notoirement révélateur pour la compréhension des littératures francophones et la revisitation des littératures européennes même s'il ne le fait qu'à partir d'un seul des espaces littéraires du pays. En scrutant comment sont nées et ont crû, en français et hors de France, des productions littéraires qui donnèrent des chefs-d'œuvre un demi-siècle après le démarrage d'un processus, ce livre ouvre non seulement des perspectives sur la singularité belge mais aussi sur ce qui y dépasse l'équivalence Langue/Peuple/Territoire.

Sept parties scandent l'étude du premier siècle envisagé. Chacune est précédée d'un liminaire qui en résume le contenu et l'apport. Il en ira de même dans les volumes suivants. Au fil de ceux-ci, le lecteur prendra la mesure de l'évolution d'un champ littéraire. Il percevra comment elle est déterminée par ses rapports avec le pôle parisien mais tout autant par la situation historique, interne et externe, d'un pays. C'est leur intrication qui fait sens.

Située depuis des siècles en un des points de résonance ou d'affrontement des contradictions européennes, la Belgique, ancienne terre romane, invente très tôt une littérature de langue française au sens moderne du terme. Elle produit les mythes qui vont la porter mais ne se pose pas, du fait même de cette ancienneté dans la langue, toutes les questions qui découlent de la place que la langue et la littérature ont prise dans la construction de la nation française.

Le titre générique de cet ouvrage – *Histoire, Forme et Sens* – en dégage les lignes de faite : l'enracinement et l'articulation des faits littéraires dans et à l'Histoire, quel que soit leur niveau. À mes yeux, et plus que jamais au fil de mes recherches, s'est confirmé le lien génétique entre l'Histoire et les Formes. Un lien que les chefs-d'œuvre mettent particulièrement en évidence. Ceux-ci demeurent toutefois incompréhensibles en dehors du terreau complexe dans lequel ils surgissent et au sein duquel ils font Signe et Sens. Fût-ce parfois avec des décennies de décalage. Même partiel, le long parcours auquel convient ces volumes amène le lecteur au sein d'un territoire littéraire, imaginaire et humain, dont mes *Balises* n'avaient qu'essuyé la cohérence et la spécificité. Ce territoire prend ici non seulement figure mais racine.

Fruit d'une vie, ces pages s'inscrivent dans une trajectoire qui dépasse cette vie et la sous-tend : celle d'une génération engagée et libertaire qui fut également soucieuse, pour paraphraser Jean Louvet, de renouer avec